

JEUDI 24 FÉVRIER 1963

Fripounet

Marisette

N° 8

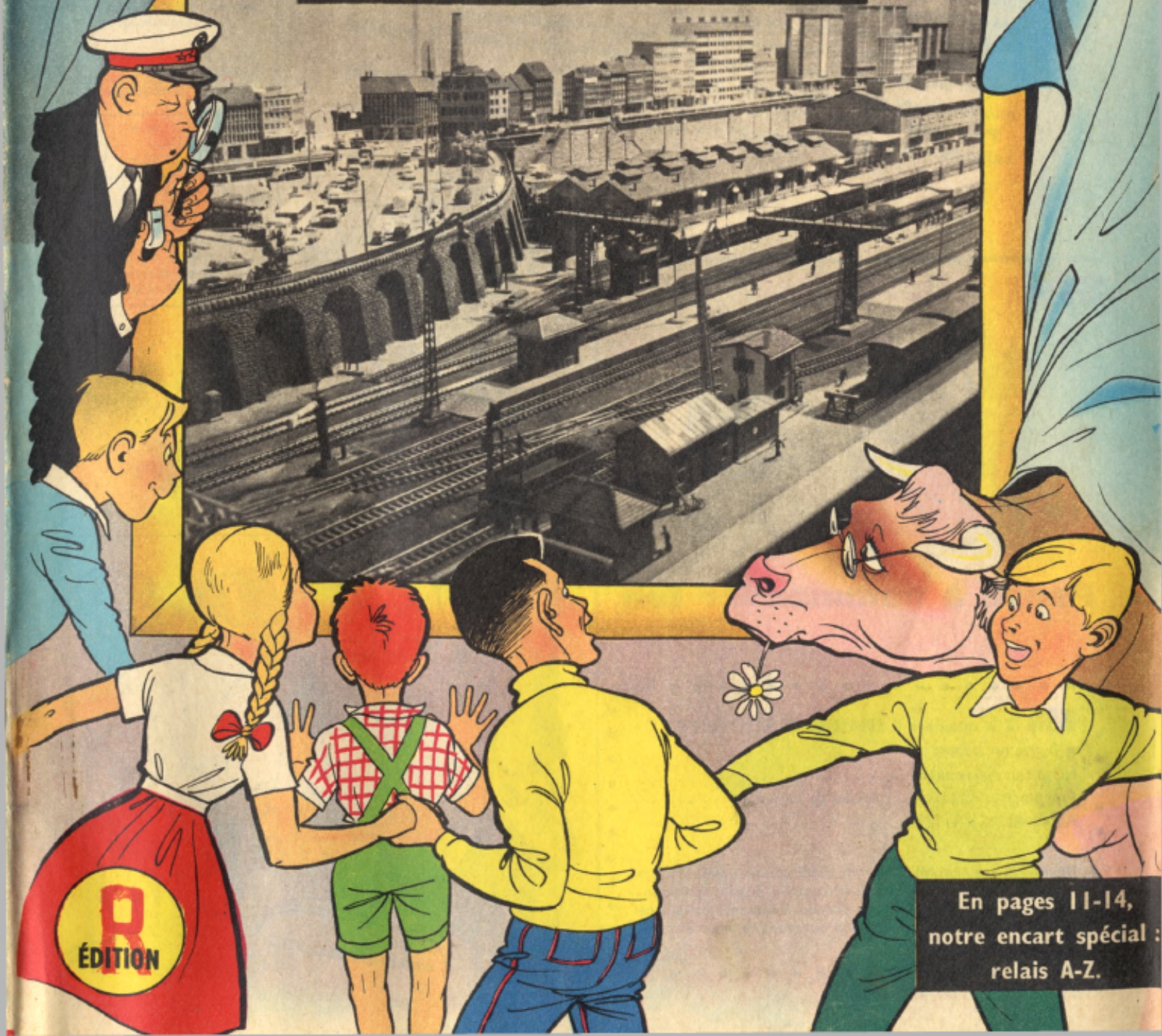
HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



PASSEPORT
pour *Lilliput*

voir pages 8-9.



En pages 11-14,
notre encart spécial :
relais A-Z.

R
ÉDITION

DE CES 2 INSIGNES

lequel
préférez
vous ?



A-Z

Innovation très agréable. Vous avez cette année le choix entre deux formules. Si vous aimez les insignes discrets, distingués, accrochez à votre boutonnière notre modèle AZ en métal gris.

Son élégance de bon ton vous désignera aux yeux des connaisseurs comme un des membres du club des explorateurs de la mission AZ; il ne coûte que 0,70 F.

Si vous aimez les écussons gais, qui accrochent l'œil et donnent un air de gaieté à la veste ou à l'anorak, cousez bien vite notre modèle tissé. Il présentera agréablement à tous le relais AZ 1963 organisé par les Cœurs Vaillants et les Ames Vaillantes. Son prix est de 0,50 F.

Écusson ou insigne, vous avez le choix entre les deux formules.

Mais, en tout cas, choisissez-en une. Et n'oubliez pas de porter le modèle que vous avez choisi à la grande fête du « Relais AZ ».

Pour vous procurer l'insigne ou l'écusson, adressez-vous à votre responsable ou à la personne auprès de qui vous vous procurez votre journal.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



changement de décors



Pense à commander ton menier-théâtre

BON : à retourner à **menier-théâtre**

B.P. 274-09 - PARIS IX

NOM (en majuscules)

Prénom Année de naissance

Adresse

Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 F. (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 F.

F.M. n° 8

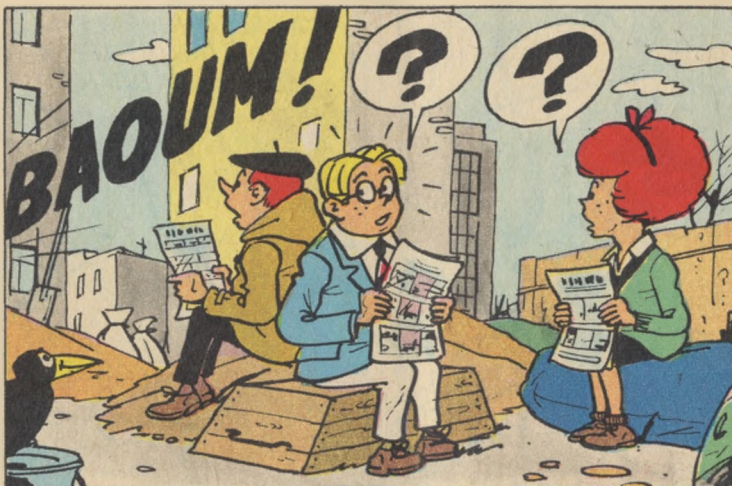
202 S



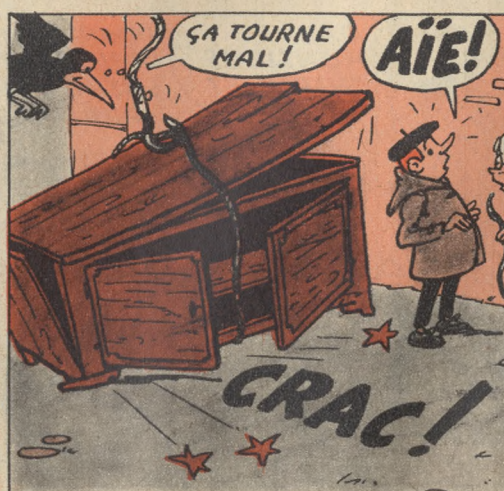
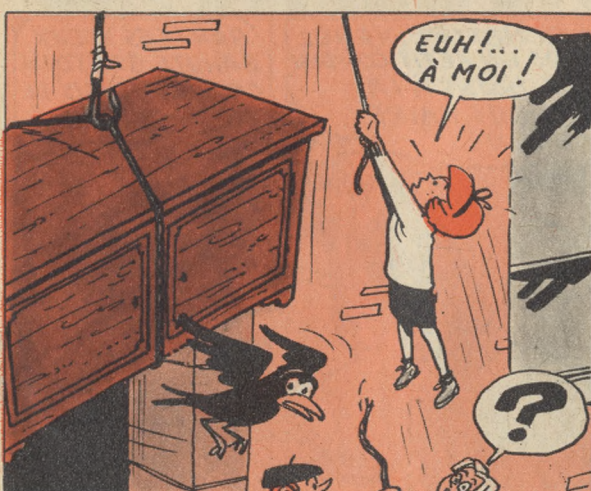
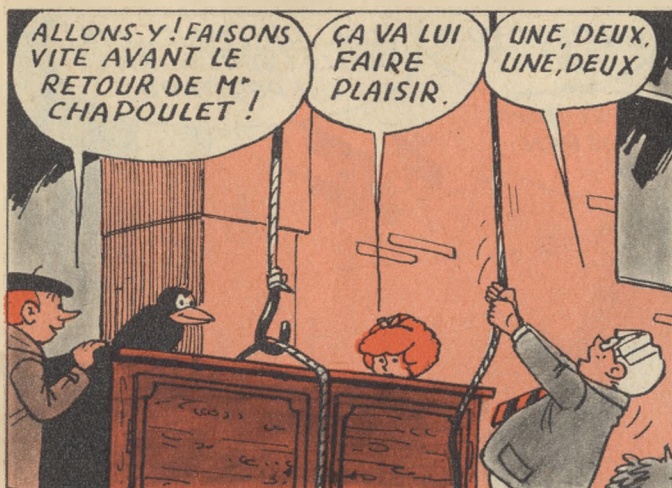
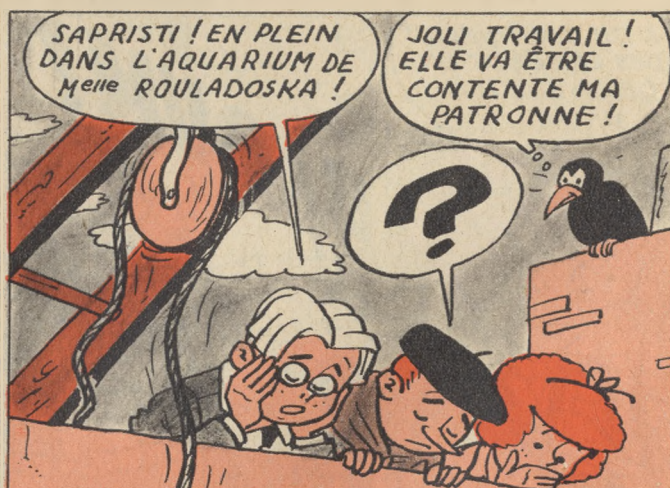
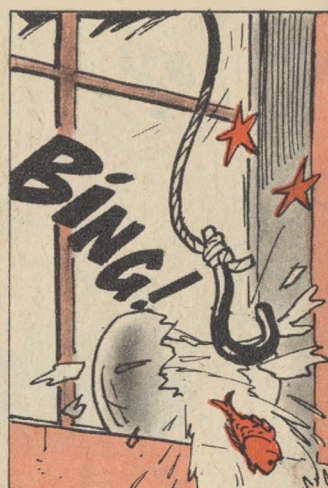
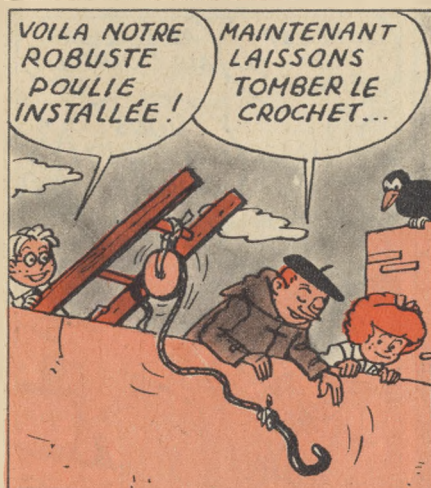
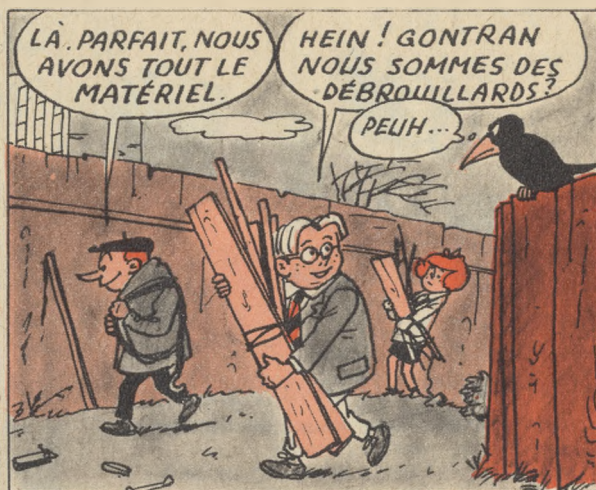
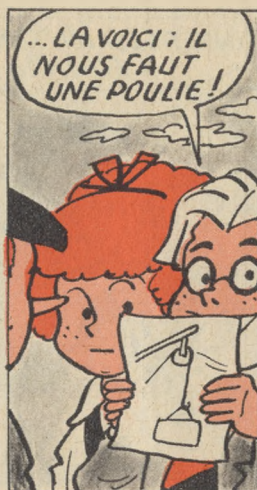
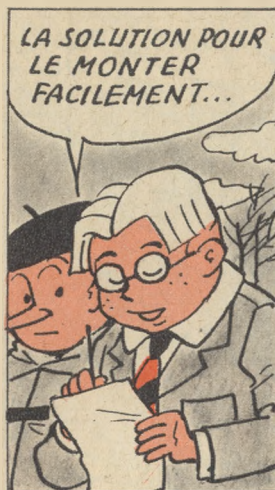
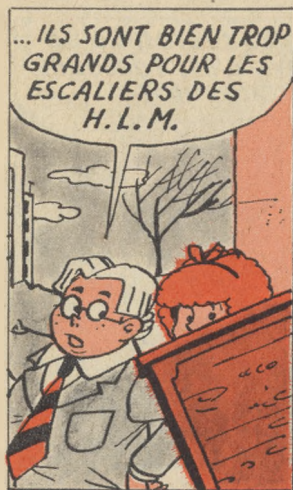
LES LOUPIOTS

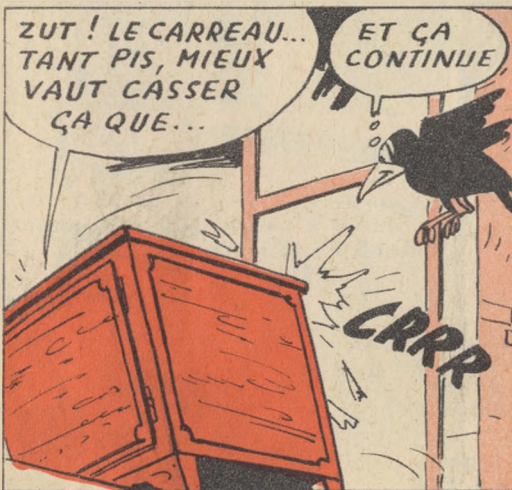
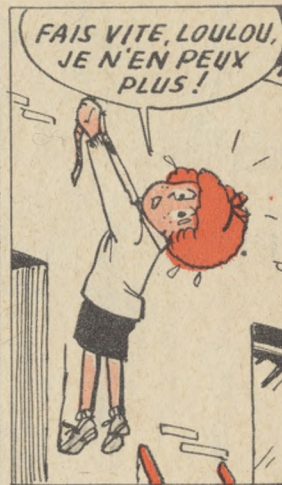
DÉMÉNAGEURS ZÉLÉS

DESSINS DE PIERRE LACROIX
TEXTE DE FRANÇOIS DRALL



Suite pages suivantes.





La Garde Royale du Maroc

L'origine de l'actuelle Garde Royale du Maroc remonte au XII^e siècle.

Jusqu'à la suppression du protectorat français, elle s'appelait en arabe « Tabor Siona ». Mais on parlait couramment de Garde Noire.

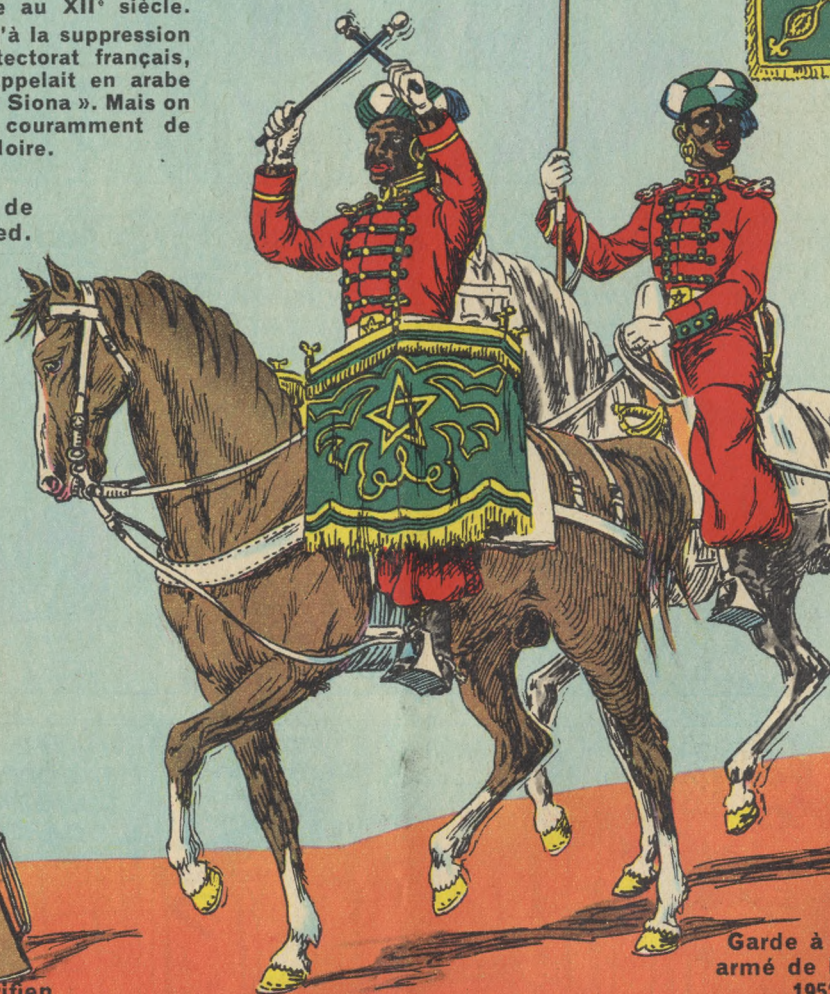
Chapeau chinois de la musique à pied.

Drapeau de la garde à pied.



« Mokhazni » de la garde (XIX^e siècle).

Garde chérifien à pied 1916.



Timbalier de la fanfare.

Garde à cheval armé de la lance 1952.

Garde à pied.

Le titre de « Garde Noire » rappelle en fait que le sultan Saadien Moulay El Mansour avait au XVI^e siècle essayé de constituer une garde dévouée avec de nombreux esclaves noirs ramenés d'une expédition à Tombouctou.

Dès l'établissement du protectorat français, le général Lyautey réorganisa la « garde chérifienne ». Elle comprenait deux compagnies d'infanterie et un escadron de lanciers. En 1916, une section d'artillerie fut créée.

Réorganisée après la Grande Guerre par le caïd d'origine écossaise Mac Lean, la garde Noire fut dotée de vestes rouges d'origine anglaise, auxquelles furent assortis les pantalons.

En dehors du « Sarrouel » (culotte ample), la seule caractéristique marocaine est la « rezza » (sorte de bourrelet blanc entourant la chechia rouge). C'est la rezza qui distingue les uns des autres les trois corps de la garde.

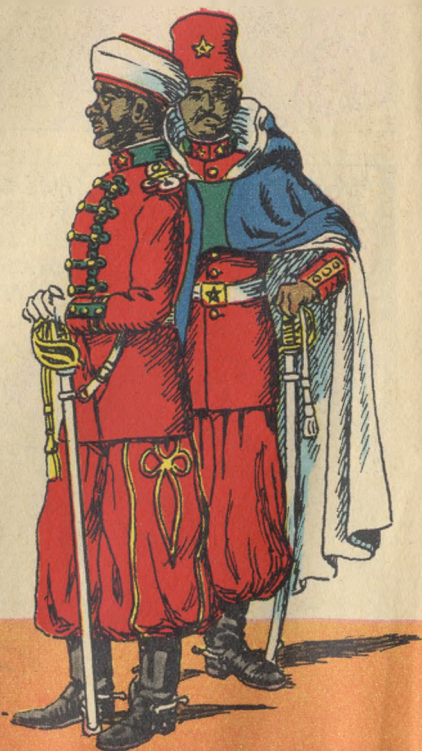
Sur le fond blanc sont tendues des tresses de couleurs. Elles sont : VERTES pour la CAVALERIE, BLEU FONCÉ pour l'INFANTERIE, et ROUGE pour l'ARTILLERIE. Les officiers marocains portent maintenant la casquette avec la tenue occidentale.

Ces tenues sont celles de parade. En tenue ordinaire, les gardes n'ont que la veste rouge sans brandebourgs et la chechia, et l'été une tenue de toile blanche.

Tambour et artilleur à pied.

CHRISTIAN
H.G.H. JAVARD

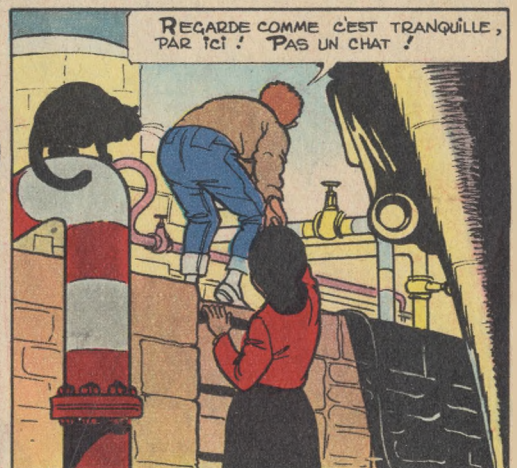
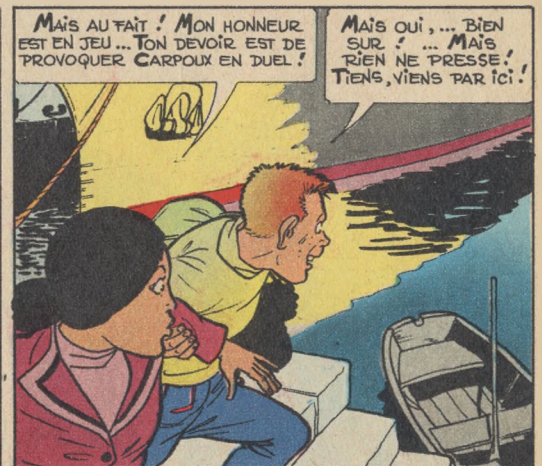
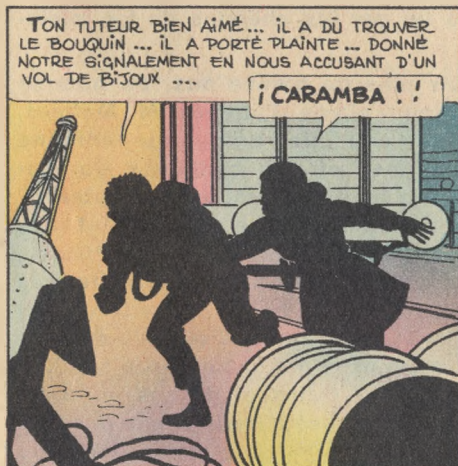
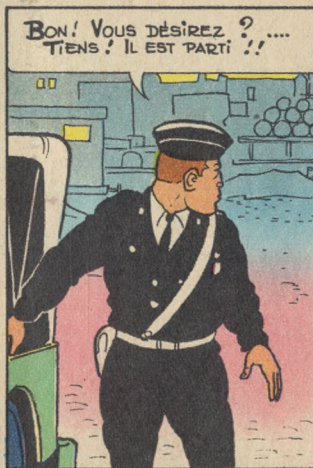
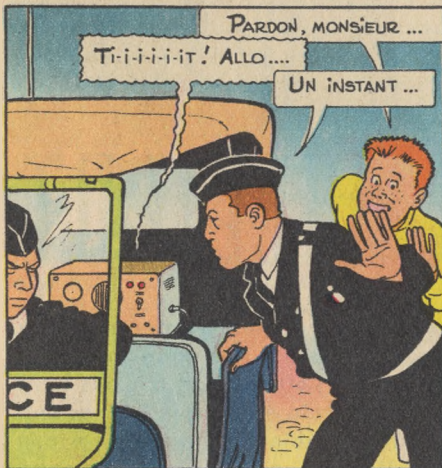
Lieutenant marocain de la garde à cheval (1945) et cavalier en tenue de sortie d'hiver avec le bur-nous.

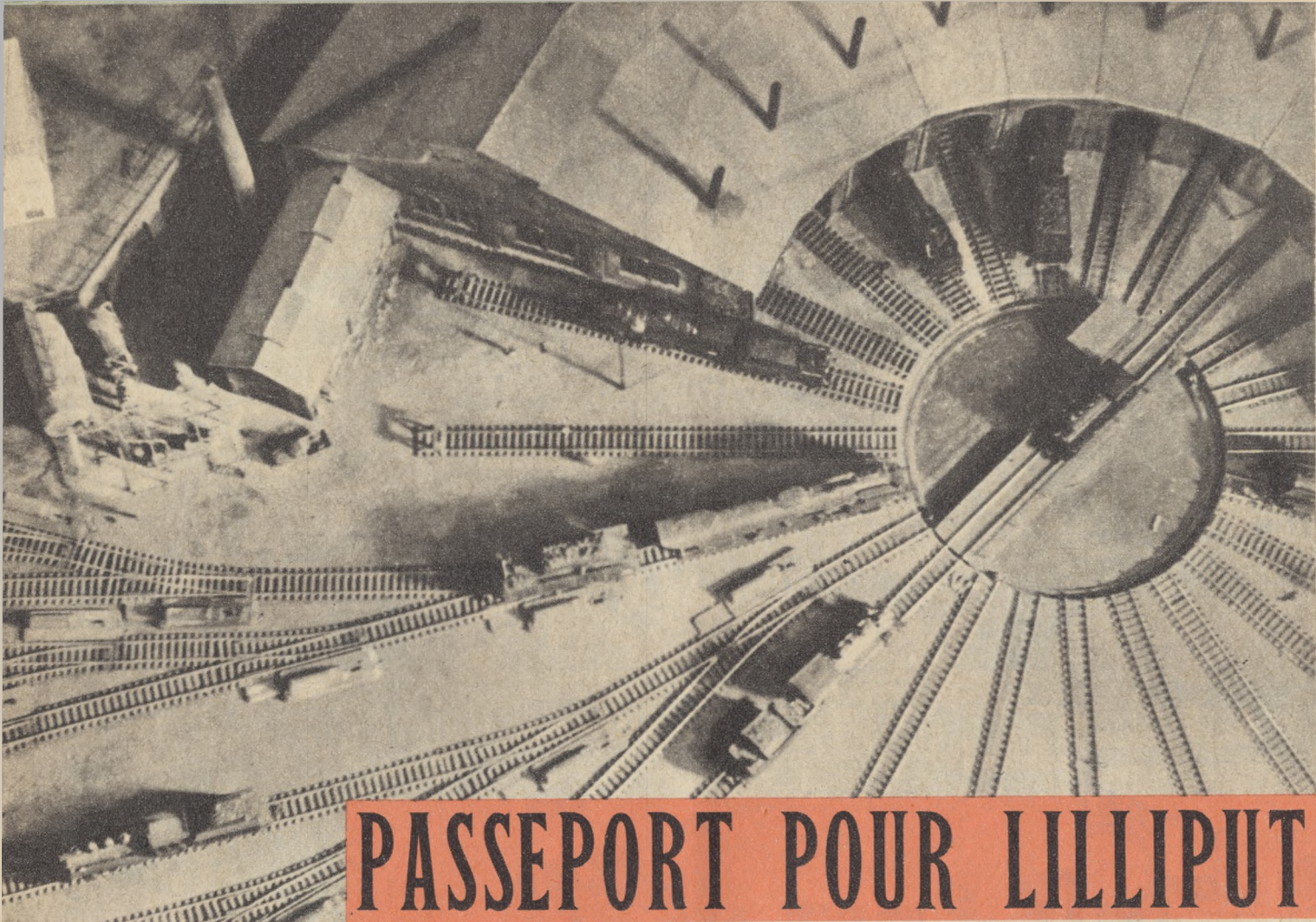


Zéphyr et Pépita

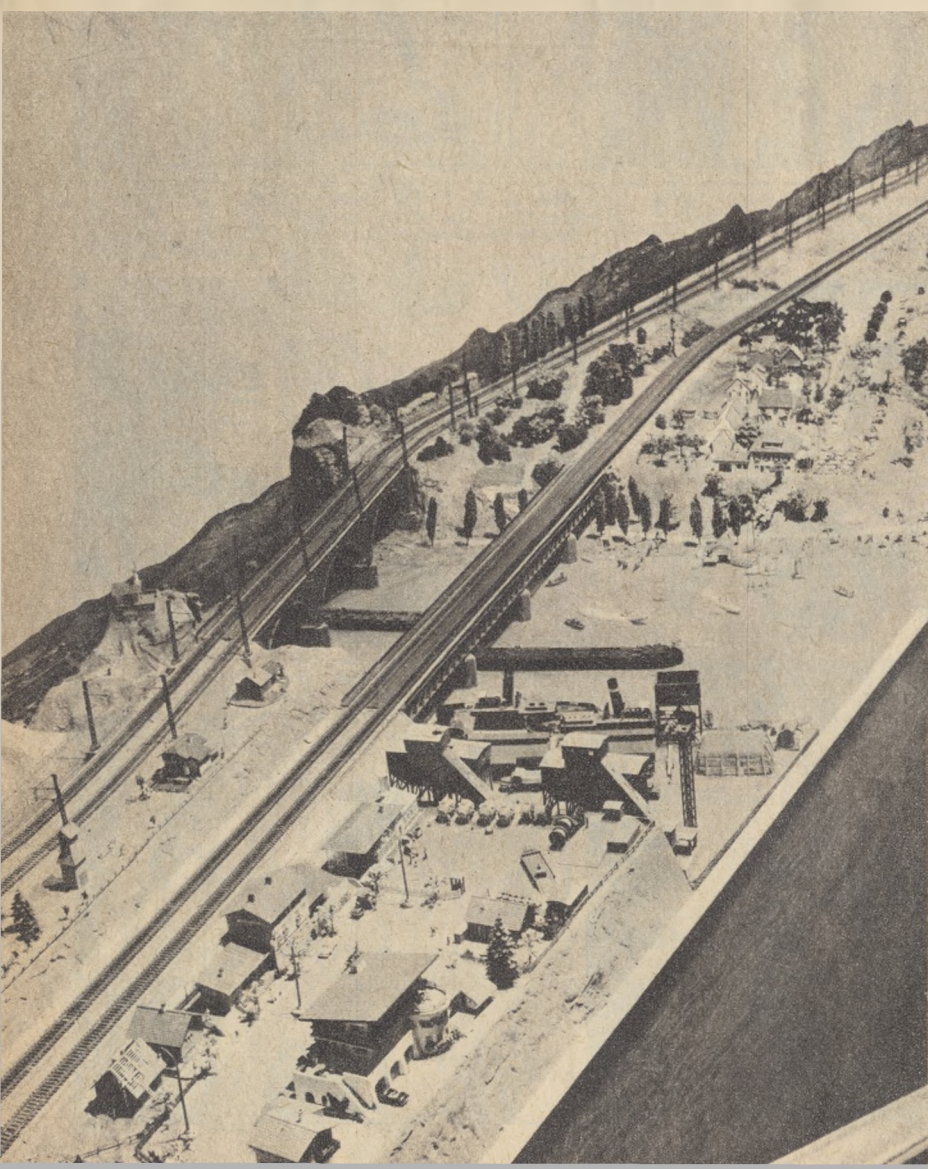
par **ALBERT**
dessiné par **ALBERT**

RÉSUMÉ. — Zéphyr et Pépita, dans le but de gagner l'Amérique, ont fait du « camion-stop » jusqu'au Havre.





PASSEPORT POUR LILLIPUT



Nos sœurs les vaches s'émerveillent à voir passer les trains. Ne nous moquons pas d'elles, quel petit garçon n'a pas rêvé de posséder un train électrique ? Et, quand il le possède, combien de fois n'a-t-il pas dû le « prêter » à son père, passionné comme lui par les chemins de fer miniatures ?

Depuis plus de quinze ans, un homme d'une cinquantaine d'années, M. Mathiot, réalise une collection unique qui renferme des centaines et des centaines de maquettes de tous genres : trains, bateaux, avions, personnages. Les trains étant faits pour rouler et les personnages pour vivre, il n'était pas question d'entasser toutes ces merveilles dans des boîtes en carton. Quel charme trouverait-on aux santons de Provence, si on ne construisait pas la crèche ? Autour de ses trains et de ses voitures, M. Mathiot a réalisé à Paris une exposition d'une cinquantaine de mètres de long et de 3 mètres de large. Le tout, bien sûr, est à la même échelle, c'est-à-dire au 1/86^e. Les hangars, le port, les signaux, les buildings, les ponts, tout est à l'échelle. Si vous regardez cela d'une estrade, vous vous imaginez être le bonhomme « Gulliver » voyageant au pays de « Lilliput », ou, mieux encore, vous avez l'impression de contempler le monde à travers le hublot d'un avion.

A l'exposition, on a tout mis en œuvre pour que l'illusion soit parfaite. Une équipe de techniciens a enregistré tous les bruits d'une gare, d'une plage, d'un port... Et maintenant, ouvrons les yeux et les oreilles. Un train s'arrête dans un crissement de

Une reconstitution du monde au 1/86^{ème}

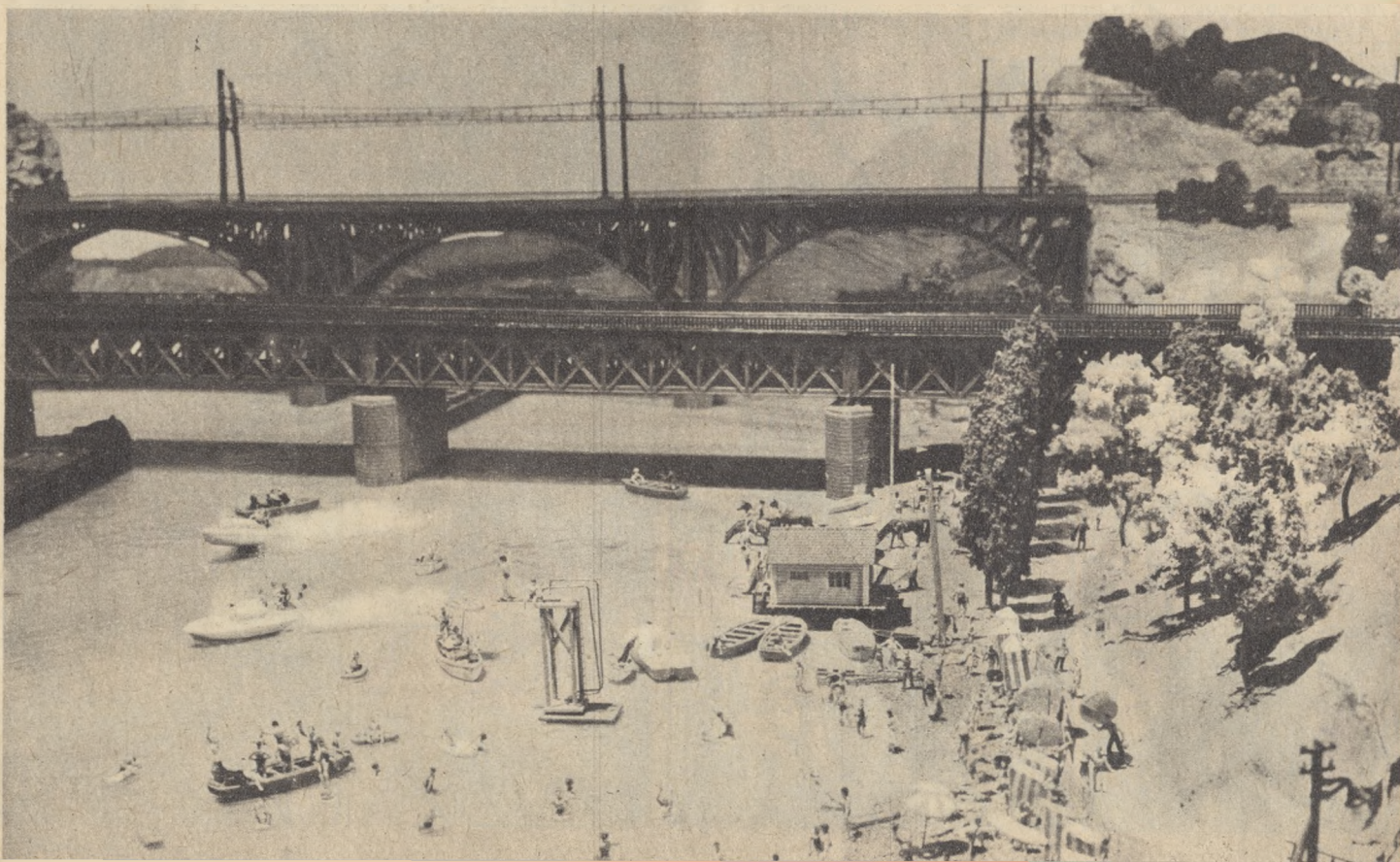
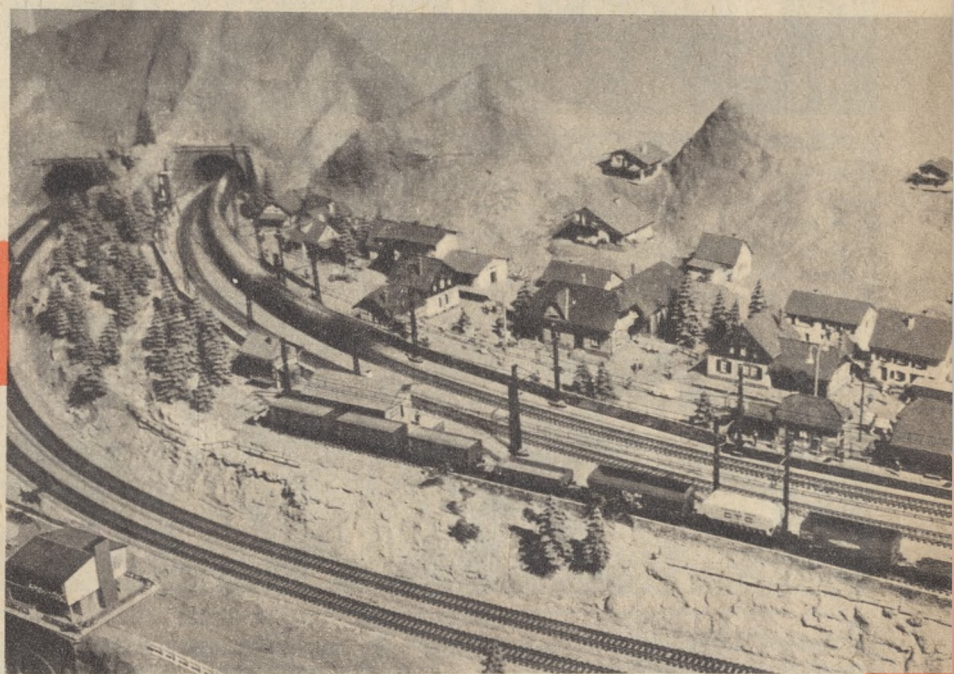
freins. Les jets de vapeur produisent un sifflement impressionnant ; on entend même les voyageurs échanger des « au revoir », les estivants de la plage échanger des plaisanteries.

Et voici mieux encore, non seulement l'espace mais le temps sont en modèle réduit. La lumière s'atténue, devient blême : c'est le soir. Les fenêtres s'illuminent, les reverbères des boulevards diffusent une clarté blafarde : c'est la nuit. Et toujours les trains partent, s'arrêtent et repartent. Peu à peu la scène s'éclaire, les trains roulent dans le petit matin. Nous venons d'assister à la naissance d'une nouvelle journée sur le petit monde de M. Mathiot.

En sortant de l'exposition, tout le monde avait le sourire. Pour trouver le monde aimable, il suffit souvent de le regarder de temps à autre « en petit ». Je vous recommande le remède.

A. V.

Reportage J. DEBAUSSART.

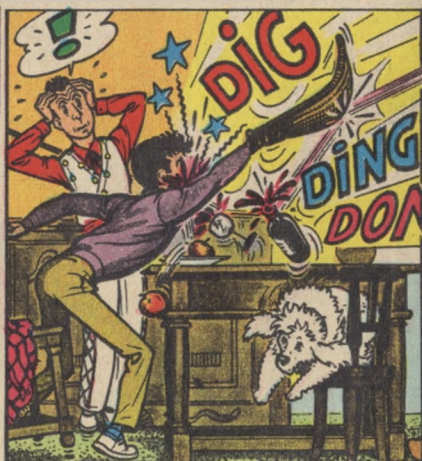


LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Alertés par deux phares mystérieux, Abelard, Fripounet et Marisetta passent la nuit dans une crevasse de la falaise. Une lueur leur signale une présence.

PAR R. Bonnet



mission **Soyez Coiffés** "A-Z"

Au Relais AZ la foule est venue fort nombreuse. C'est un succès complet. Mais il faut donner un petit air de fête à tout ce monde-là.

Rien de plus facile : offrez le chapeau AZ.

Le chapeau AZ est un simple chapeau de gendarme. Il est recommandé de le faire en papier assez fort.

Le fond du papier sera parsemé des lettres de l'alphabet en lettres minuscules.

Sur le bord du chapeau court une bande formée des lettres A... Z..., A... Z..., etc., en majuscules.

Faites-en un pour vous. Faites-en aussi pour vos amis qui viendront nombreux à votre fête.



Retire la double page centrale, elle servira d'affiche pour inviter au RELAIS A-Z.

NOUVEAUX GRANDS DÉCOUPAGES BANANIA

LES MASQUES ANIMÉS

des fables de La Fontaine



Contre 16 Points
et 4 Timbres-Poste
de lettre (par fable)



• LE CORBEAU ET LE RENARD

• LE LOUP ET L'AGNEAU
de magnifiques masques
à découper et à monter
pour jouer entre amis
les fables de La Fontaine

COLLECTIONNEZ LES POINTS BANANIA
et adressez vos demandes à :

BANANIA

Courbevoie (Seine)



c du bois

RELAIS

A

Z

MAQUETTES

"Film"
MISSION A-Z

Vous êtes
TOUS
invités au
RELAIS
A-Z

Organisé par

Qui se déroulera

le

à

Venez-y tous,
nous comptons sur vous !



Ça ne se voit pas !



C'est jeudi...

La neige tombe silencieusement sur la terre où l'herbe a disparu et sur les arbres qui dressent dans le ciel leurs grands bras nus...

Par la fenêtre, Jean-Marie regarde, pensif... et il se rappelle les paysages si beaux et si gais qu'il a vus cet été !

Aujourd'hui, tout est froid, gris, triste, tout est mort !...

Tu te trompes, Jean-Marie, tout semble mort, car sous la terre il y a le blé que le paysan a semé avant l'hiver, il y a les innombrables graines qui deviendront gazon vert au printemps, il y a les fourmis avec leur garde-manger bien rempli, il y a la sève qui ne dort pas et qui s'apprête à repartir jusqu'au sommet des grands arbres !...

Tout est rempli de vie, mais on ne le voit pas ! Et ce « temps qui semble mort » n'est pas du temps perdu.

car, sans lui, le printemps ne serait pas si beau !

Ne trouves-tu pas cela admirable ?

Eh bien, chez les hommes, c'est un peu la même chose : il n'y a pas que ce qui se voit, qui compte !

Si tu peux aujourd'hui être au chaud, jouer, manger, apprendre, être heureux, c'est grâce au travail souvent caché, aux efforts parfois invisibles de beaucoup de gens que tu ne connais même pas.

Pour que le monde soit toujours plus beau, il faut que l'ingénieur pense, que l'ouvrier et le paysan aient le temps de réfléchir, que le religieux prie, que le malade soit patient... Il faut aussi que tous les hommes s'aiment bien les uns les autres.

Ça ne se voit pas, diras-tu ?

Peut-être, mais, crois-moi, ça n'est pas du temps perdu !

LE PÈRE.



Les fantômes de **TYR**

UNE AVENTURE
DE **KHALOU**
PETIT PHÉNICIEN

Illustrations de M. MANESSE

Texte de CLAUDE-HENRI

RÉSUMÉ. — Khalou et ses amis font la chasse aux fantômes de Tyr.

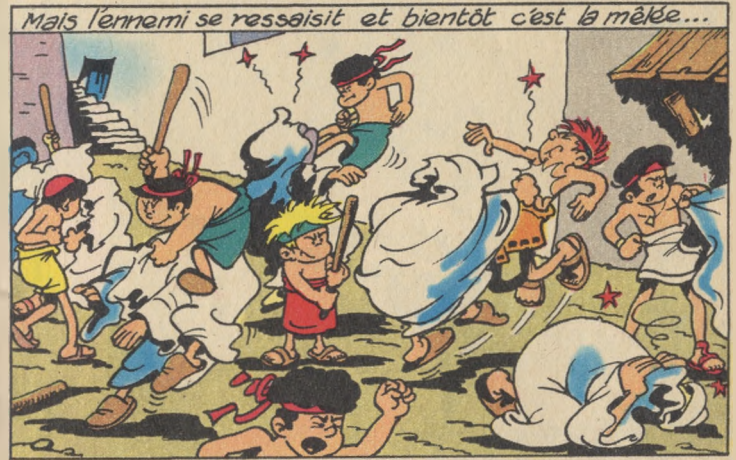
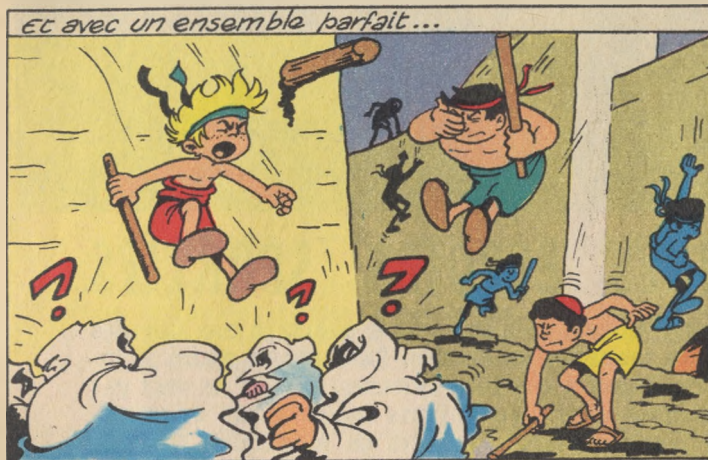
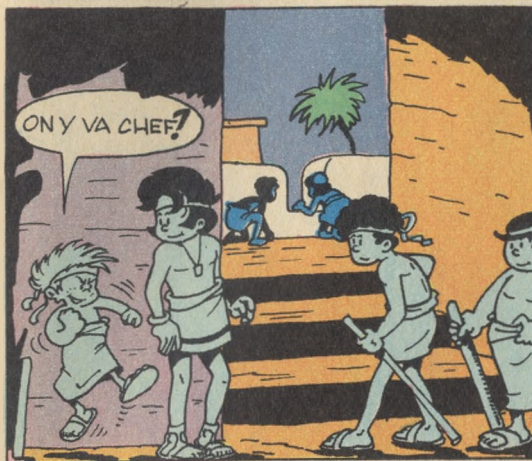




Photo A. D. P.



Photo AGIF

JEUNES ESPOIRS SPORTIFS

Georges Goven, de Lyon, est à quatorze ans une des plus fines raquettes de France. Sans aucun doute, il ira très loin. Quant à ces deux skieuses, si elles ne sont pas championnes elles n'en ont pas moins gardé un excellent souvenir de leurs vacances en montagne. Les lecteurs de « J I Magazine » seront fiers de voir que dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, la « valeur n'attend pas le nombre des années ».

PETIT A PETIT LA MONNAIE FRANÇAISE PREND RACINE

On a beau avoir une expérience de plus de deux ans, ces francs qui ne sont plus nouveaux, mais qui ne sont plus anciens non plus, ont de quoi déconcerter les plus habiles. Enfin, peu à peu la nouvelle monnaie nous devient plus familière. De la modeste pièce de un centime au somptueux billet de 50 francs, voici un bel échantillon des trésors que notre ministre des Finances fait circuler à travers la France.



Photos A.D.P.





Photo A.F.P.

SAINT GEORGES COMBATTANT LE DRAGON

Au Musée des Arts Appliqués de Bâle, en Suisse, une exposition originale montre d'anciennes enseignes d'auberges. Voici le plus vieux spécimen exposé : une sculpture sur bois de Saint-Georges datant du XVI^e siècle.



Photo KEVSTONE

AH LES CROCODILES !

Autre combat, assez dangereux, celui de Yula Osceola, jeune Indien de la Floride, avec un alligator. Ce sport est, paraît-il, très apprécié.

DINER AUX CHANDELLES



Photo AGIP.

M. Eric Ship-ton, qui explore en ce moment la Patagonie, a emporté avec lui des bougies aux multiples usages. Source de lumière et de chaleur comme chacun sait, ces bougies sont aussi comestibles.

BANJO GIRLS

Vous souvenez-vous de ces deux garçons, les « Banjo Boys », qui se taillèrent un beau succès il y a un an ? Voici les « Banjos Girls », charmantes Londoniennes présentant le « bopper », chapeau inspiré de la coiffure des petits noirs d'Amérique, joueurs de banjo.



Photo AGI

Kiki

football



Heureusement, la mi-temps vint pour un moment calmer l'exaltation de tous ces enragés de la balle ronde.

C'est alors que quelqu'un près de nous s'exclama :

— On m'a volé mon portefeuille !



PAR un après-midi assez frisquet de mars, Lulu, son père, un ami de celui-ci, un camarade de cet ami et moi-même partîmes pour la ville voisine à quelque dix kilomètres du village de Vendargues. Il y en avait du monde !

— Attention de ne pas te perdre. Suis-moi de très près.

J'essayais de suivre Lulu à la trace parmi une véritable forêt, une jungle de jambes où je craignais de me fourvoyer.

Mon jeune maître finit par s'arrêter.

— Tu es là, Kiki ? dit-il.

— ? ? ?

— Viens à côté de moi. Monte sur ce gradin : tu y verras mieux.

Je voulais bien, moi, m'installer à mon aise. Mais les gens, eux, ne l'entendaient pas de la même oreille.

— C'est pas la place des chiens, ici...

— Qu'est-ce que vient faire là ce cabot ? persifla quelqu'un.

Je n'avais encore aucune idée de l'endroit où je me trouvais. Qu'allait-il se passer ?



Je ne tardai pas à comprendre. Une formidable clameur monta soudain de tous les gradins.

— Ça y est, Kiki, les voilà ! Ce sont les joueurs de Reims qui entrent dans le stade... et voilà ceux de Montpellier... Tu vois ?

— ? ? ?

Les cris montaient dans l'air frais, et la fièvre des spectateurs aussi. J'en fis la douloureuse expérience par un vigoureux coup de pied que je reçus dans la partie postérieure de mon corps.

Le match venait d'être engagé. J'avais enfin compris que nous étions en train d'assister à une rencontre de football. Soudain, ce fut le délire : l'équipe locale venait de rentrer un but... Alors, en ai-je reçu des coups de pied !

Et de se fouiller, de se refouiller, de se démonter littéralement pour essayer de le retrouver, ce fameux portefeuille.

Lulu, attiré par le manège du monsieur, me dit :

— Kiki, cherche... allons, cherche.

Je n'avais, je vous prie de le croire, nulle envie de me déranger pour l'un de ces énergumènes. Seulement, pour faire plaisir à mon jeune maître, je voulais bien tenter quelque chose...

Cependant, sur la pelouse verte le match avait repris, repris de plus belle. Pour moi, absorbé dans mes recherches je ne prenais aucun intérêt à ce qui se passait sur le terrain. Je cherchais... je cherchais... flairant à droite, flairant à gauche, non sans subir les récriminations des spectateurs. Les dames surtout — je me demandais d'ailleurs ce qu'elles venaient faire là, — les dames, dis-je, étaient particulièrement sensibles et glapissaient d'horreur dès que je passais près d'elles.

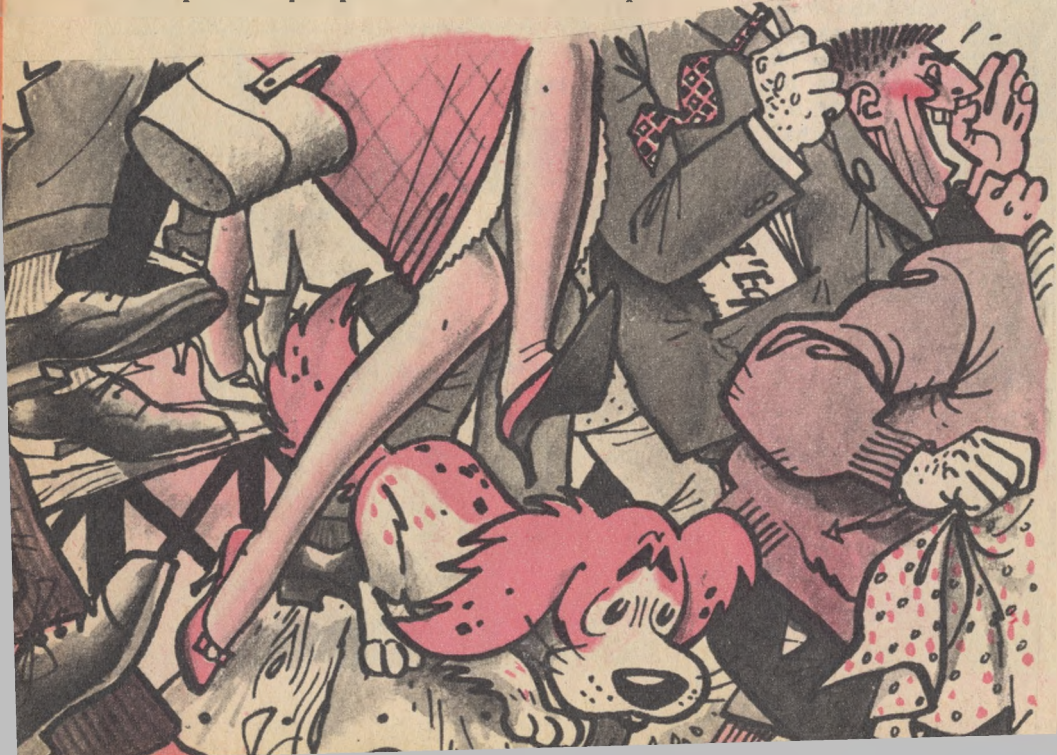
— Oh ! mon Dieu ! qu'est-ce que c'est ?

L'une d'elles faillit même s'évanouir en sentant cette chose étrange lui chatouiller les jambes.

Il ne devait plus rester longtemps pour que se termine le match. Soudain, je remarquai quelque chose de noir. A l'odeur, j'eus vite fait de reconnaître le portefeuille. Je le saisis dans ma gueule et, non sans mal, je rejoignis son propriétaire. Vous croyez que j'ai reçu des félicitations ? Hé, hé, hé, détrompez-vous. Pensez donc : juste au moment où j'arrivais, l'équipe locale venait de marquer le but de la victoire. C'était du délire. Les gradins craquaient de toutes parts. L'air vibrerait. Tout était pris dans un véritable tourbillon de triomphe...

— Hein, tu as vu ça, Kiki... Ça c'est un match !

Jean LEFORT.





RENARD-ROUGE PRÉFÈRE NE PAS ENTENDRE LA QUESTION DU POLICIER... SANS UN MOT IL S'ÉLOIGNE.



L'ATTITUDE DE CET INDIVIDU N'EST PAS CLAIRE... D'AUTANT MOINS CLAIRE QUE JE NE VOIS AUCUNE TRACE D'OURS !!



HUM... CETTE TUNIQUE ROUGE PARAÎT BIEN MÉFIANTE... IL VAUT MIEUX QUE RENARD-ROUGE S'ÉLOIGNE...



HOUAAA!
UN OURS !!



TERRIFIÉ, RENARD-ROUGE REVIENT SUR SES PAS ET...



BING!



VOIES DE FAIT SUR UN REPRÉSENTANT DE L'AUTORITÉ, ÇA VA TE COÛTER CHER, MON GAILLARD !!



L'OURS !... LÂ !... LÂ !...

NE CHERCHE PAS D'EXCUSES... JE CONNAIS TRÈS BIEN NESTOR... ET TOI AUSSI... IL N'EST PAS MÉCHANT !



ÇA ALORS !... RENARD-ROUGE N'A PAS RECONNU L'OURS DE MOKY !!

TU AS VU LU ÉLIMINER POUR POUVOIR VOLER L'OÏE DE CRÉDULE EN TOUTE TRANQUILLITÉ ! MAIS HEUREUSEMENT J'AI VU CLAIR DANS TON JEU !



HEU... NON... RENARD-ROUGE VOULAIT... RENARD-ROUGE CROYAIT...

MAIS LE SERGENT NE VEUT RIEN ENTENDRE.

ALLEZ, EN ROUTE ! LA PRISON DE CASTORVILLE EST ENCORE LOIN !



ÇA ALORS !... LE SERGENT EMMÈNE RENARD-ROUGE !



S'ATTACHER À UNE TUNIQUE ROUGE !! QUELLE BÊTE !! C'EST BIEN UNE IDÉE DE RENARD-ROUGE !!

ET À LA PRISON DE CASTORVILLE, RENARD-ROUGE REÇOIT SON PREMIER REPAS



DU BISON !!
BOOOUUUUHHH !...

L'aprentissage de Maître Anselme

ILLUSTRATIONS de **TRIXI-BEREL**



UN MOIS DURANT, MAÎTRE ANSELME
TAILLE ET BURINE SANS RELÂCHE



C'EST LE PLUS BEL ÉPI
QUI SOIT JAMAIS SORTI
DE LA TERRE DE
BEAUCÉ.

LE SOIR VENU, IL MEDITÉ SEUL
FACE À LA CATHÉDRALE...



VIERGE MARIE, REINE DU
MONDE ET DE PARIS, POUR
MON MARI, JE VOUS PRIE

PENDANT CE TEMPS LOUISE
PRIE POUR QUE LA PAIX REVIE-
NE DANS LE CŒUR D'ANSELME



ET LA CATHÉDRALE DE NOTRE DAME, S'ÉLÈVE CHAQUE
JOUR PLUS HAUT AU DESSUS DE PARIS



REGARDEZ LÀ, AU CŒUR
DU FLEUVE... AVEC SES
ARCS-BOUTANTS QUI
RESSEMBLENT À DES
RAMES, ON DIRAIT UN
NAVIRE VOGUANT EN
HAUTE MER.

VOILÀ UNE EX-
CELLENTE COMPA-
RAISON, MONSEI-
GNEUR...



ÉTIENNE, MON FILS
ÉCOUTE MOI...
VOIS-TU LA
CATHÉDRALE...

JE LA
VOIS

A QUELQUES PAS DE LÀ, DANS
UNE MASURE SORDIDE...



SOULEVE MOI, QUE
JE PUISSE LA VOIR
MOI AUSSI...



QU'ELLE EST BELLE, ÉCOUTE
MOI... J'AI COMMIS UN
GRAND PÉCHÉ...
J'AI TUÉ DEVANT
NOTRE DAME...

DIEU
VOUS A
PARDONNÉ
MON PÈRE



QUE VEUX-TU
PETIT...

TRAVAILLER AVEC VOUS
ET DEVENIR UN HABILE
COMPAGNON.

LE LENDEMAIN



IL Y A DE L'OUVRAGE
POUR TOUT LE MONDE
... VIENS-DONC...

"AH MON BEAU Chateau"

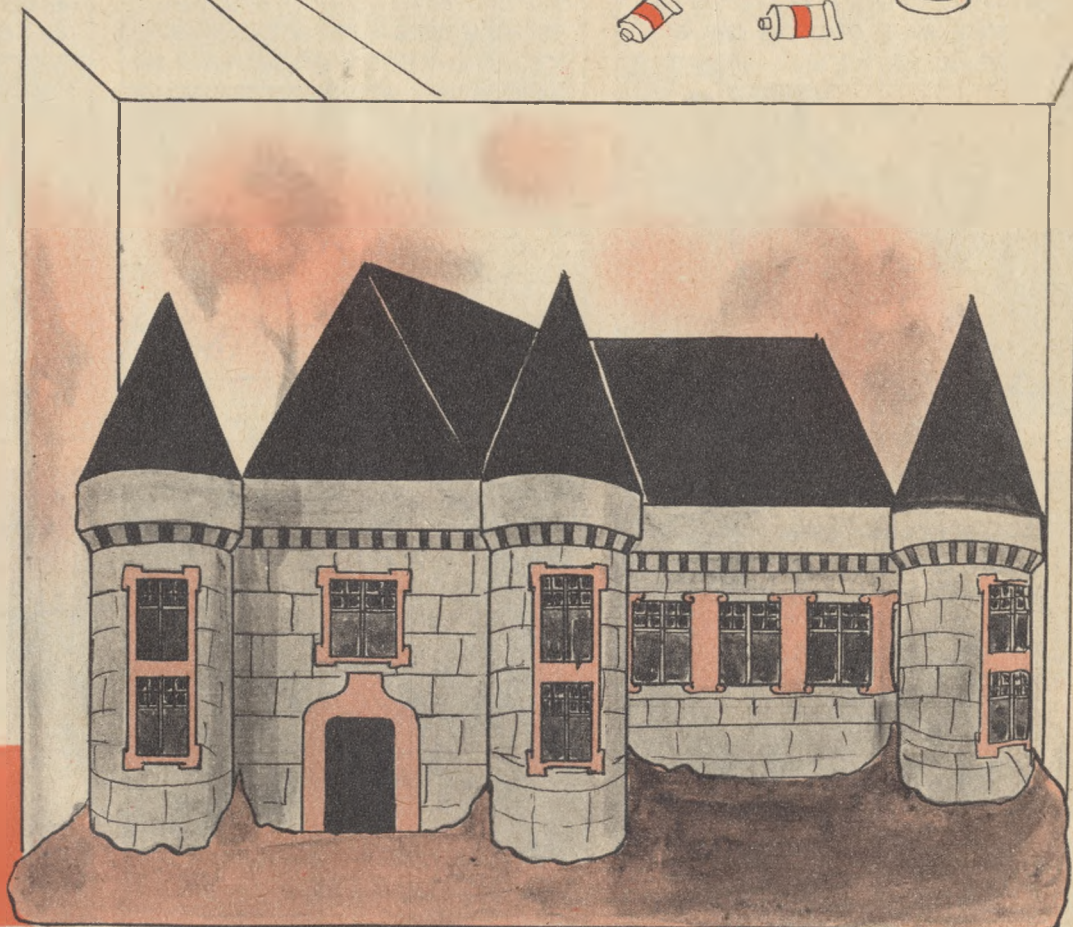


Le château étant bien sec, place au décorateur ! Pour cela tu emploieras des vernis à céramique ou bien simplement de la gouache que tu verniras après séchage. Avec un crayon bien taillé, indique les détails (entourage des fenêtres, dessin des pierres et des vitres, etc.).



Puis avec soin commence par peindre le toit, puis les murs. Quand ceux-ci sont secs, peins les entourages des fenêtres et autres détails ainsi que la base du château.

Pour terminer, vernis l'ensemble et place-le devant une belle photo de paysage pliée comme un triptyque.

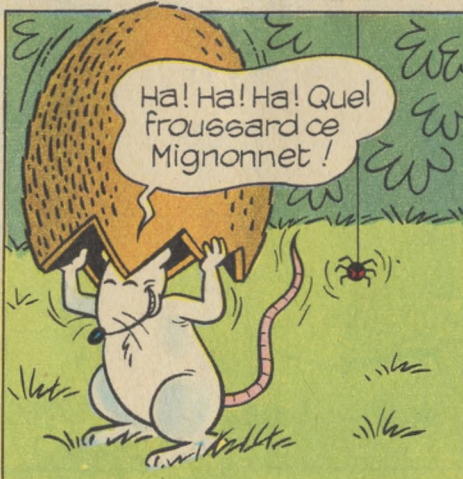




Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier





Catherine, Jean-Luc

ET LA PANTHÈRE NOIRE



RÉSUMÉ. — La crainte de la « Panthère Noire » n'empêche pas Catherine et Jean-Luc de préparer la « Journée Relais ».

de Rose Dardennes

LA JOURNÉE-RELAIS APPROCHE : AU CLUB DES ABEILLES, ON ACHÈVE LA MISE AU POINT D'UN JEU SPECTACULAIRE...

Attention, attention Luce !

Ha-ha-ha !

vas-y, Martine !

Il nous faudrait des grands chapeaux pointus avec des étoiles dorées...

Comme ceux des deux Ducroc au Mardi gras l'an dernier

Bah ! je ne serai pas battue pour le leur demander : Mme Ducroc est gentille...

BIENTOT...

Bonjour, Madame... Je venais demander à Jean et Marcel s'ils voudraient bien nous prêter leurs chapeaux d'astronomes... pour la journée-relais...

Ils ne sont pas rentrés du catéchisme. Mais cherche donc ce qui te convient là-dedans : c'est tout leur petit fourbi...

Oh ! merci, Madame !

MAIS EN CHERCHANT LES CHAPEAUX

OH ! par exemple...

AU MÊME MOMENT...

Ah ! toi, tu....

Alors c'est vous qui...???

Eh ! bien oui, c'est nous ! Mais tu vas clouer ton bec, hein ma petite !

Sinon... il l'en cuira !

Et puis file d'ici ! Et.... Silence ! Compris ???

C'est qu'ils avaient l'air terriblement méchant... Pourtant... Claire le dit bien : il vaut toujours mieux être vraie. Mais... si je parle, qu'est-ce qu'ils me feront ?

Me taire ?... Parler ?? Que faire ?... Ils semblaient tellement mauvais...

A SUIVRE...

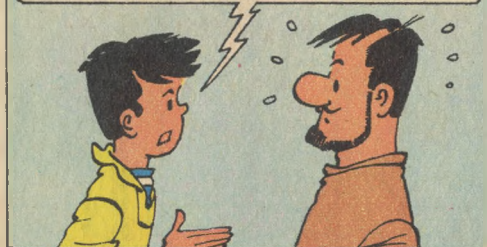


L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — La tempête s'est apaisée, mais ce calme est bien étrange.

Mon cher Picotin je suis **VRAIMENT** désolé de devoir tempérer votre saint enthousiasme. Certes je sais qu'il est stupide de croire qu'on monte au ciel en chemise de nuit, dûment muni d'une paire d'ailes en carton-pâte...



Mais de là à y monter **EN BATEAU!!** Car, enfin, nous sommes toujours à bord de l'Hippocampe II, si je ne m'abuse..



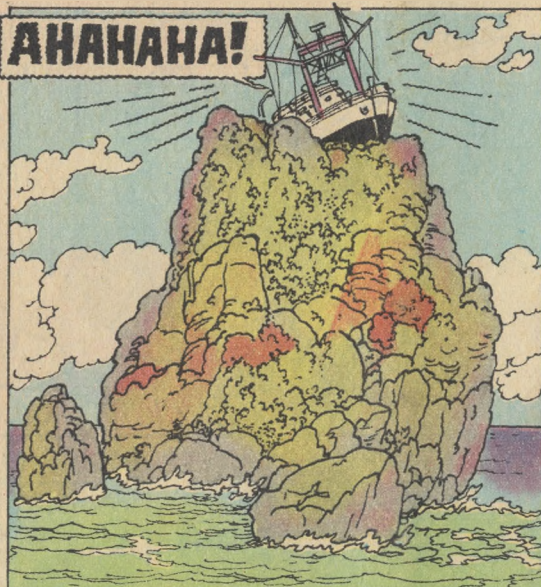
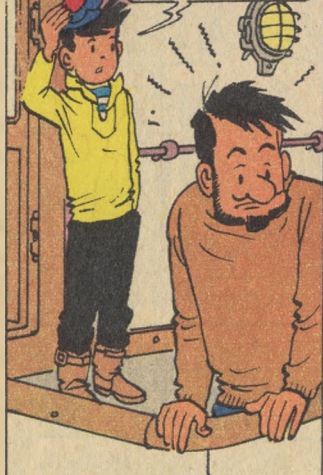
Effectivement, nous sommes toujours à bord de l'Hippocampe, la chose paraît en effet tout à fait indiscutable.

Mais ce qui est **REELLEMENT EXTRAORDINAIRE**, c'est que l'Hippocampe se retrouve maintenant **SUR UNE MONTAGNE!!!**



..SUR UNE MON...!?

..tagne, oui... D'ailleurs penchez-vous et voyez vous-même.

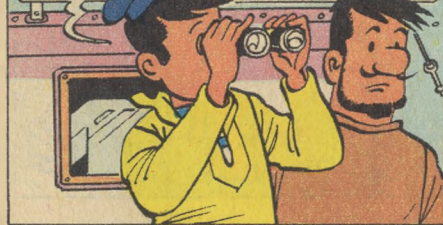


HAHAHAHA!



HELLO!

Miss Gloria O'Rady. Saine et sauve! Elle a dû être éjectée moment du...



Pardon, Jordi, je ne vous dérange pas?



Dites-moi, "Nourrice" ça prend un rou deux?



DIEU SOIT LOUÉ! VOUS ÊTES INDEMNES!



Tous les hommes d'équipage sont saufs également mais Miss O'Rady reste introuvable



Rassurez-vous Janeck.. Elle vient de me faire de grands signes d'en bas. Elle a dû basculer sur un tapis d'algues et de lichens...

OH OH OH! JORDI! VOS JUMELLES, VITE!

